

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. » Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! » Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. » Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Pierre doit avoir eu des ennuis avec quelqu'un. On lui a fait mal. Il est tellement blessé qu'il éprouve des difficultés à pardonner. Il n'est pas question ici de la gravité de la faute, mais du mal qu'il ressent.

Nous voici dans le domaine des relations humaines où se jouent les manquements au grand commandement, celui où naissent et s'entretiennent les conflits et les indifférences, celui où les blessures restent les plus vives parce qu'on les croit définitives.

Pour comprendre la question de Pierre, et la réponse de Jésus, il faut d'abord que j'applique cela à ma propre vie : qui me fait souffrir ? Avec qui mes relations humaines sont-elles difficiles ? Qu'ai-je à pardonner ?

Le chiffre sept avancé par Pierre, est symbolique. C'était pour un juif, un chiffre sacré, qui symbolise la perfection.

Mais Jésus fait éclater cette perfection, et le pousse jusqu'à son maximum : le pardon, l'amour... doit être absolument sans limites. Jésus insiste sur la pratique du pardon qui doit caractériser ses disciples. Notre pardon doit être inlassable. Cela va bien au-delà du raisonnable. Même si le frère ne s'améliore pas, s'il retombe toujours dans le même péché contre moi?

Oui Jésus va jusque-là : même si on ne parvient pas à l'amélioration extérieure de la relation effective, il faut que cesse au fond de nous-mêmes toute inimitié, toute dureté et tout ressentiment. Exigence évangélique. Exigence de carême.

Très souvent, nous arrivons à peu près à pardonner à notre sœur ou à notre frère, en lui disant plus ou moins explicitement : « Mais alors ne recommence plus! » ou bien « C'est la dernière fois! » il nous est très difficile de pardonner toujours de nouveau comme si c'était la première fois, et d'avoir assez de patience et d'amour pour regarder avec toujours la même confiance la personne à qui il faut pardonner deux fois, dix fois, mille fois la même chose.

Nous entrons dans un autre univers. Jésus nous demande de renverser la manière de vivre parce que devant Dieu nous sommes fortement endettés. Il n'y a que Dieu qui peut remettre ce genre de dettes. L'amour de Dieu est infini. Il nous pardonne toujours.

Pour Jésus, c'est l'immensité du pardon de Dieu, la démesure de son amour, sa miséricorde infatigable et sans limites, qui peut entraîner la nôtre à l'égard de nos frères et sœurs. Et Pierre, lui-même, fut l'objet de ce pardon infini. Les offenses que nous avons à pardonner aux autres seront toujours peu de choses par rapport à celles que notre Dieu nous remet sans compter.